

## Un couple peut en cacher un autre...

Une des caractéristiques de la vie de couple serait qu'elle renvoie à la relation première formée par la mère et l'enfant en bas âge. Cette caractéristique confère à la conjugalité une intensité et une densité à nulle autre pareille. C'est la thèse défendue par Aldo Naouri, pédopsychiatre français dont les propos incisifs défraient régulièrement la chronique.

Eclairages.

« On était fait pour se rencontrer » ; « c'est comme si l'on ne s'était jamais quitté ». Régulièrement les hommes et les femmes habités par l'émotion amoureuse font état d'un sentiment de re-trouvailles d'une intensité aussi troublante que chavirante. Cupidon et ses flèches ardentes sont-ils seuls en cause ?

D'après A. Naouri c'est le regard *amoureux* du tout petit enfant sur sa mère qui se rejouerait dans ces re-trouvailles placées sous le sceau ... de la méprise !

En effet la relation première à la mère laisse dans le tréfonds de l'être humain une trace indélébile tant cette fusion originaire a été vécue avec une intensité et un potentiel incommensurables. L'attachement qui lie l'enfant – garçon ou fille – à la mère laisse une empreinte éternelle. Les amours ultérieurs se formateront et se déploieront sur ce socle amoureux originaire.

Cette matrice amoureuse initiale est faite d'une plénitude inénarrable mais aussi de peurs intenses, de trahisons et d'abandons. L'accouchement qui a été vécu sous le mode de l'expulsion brutale par le nourrisson en est une illustration éloquente.

Tout être humain est marqué au fer rouge par ce couple premier et pourtant le sens commun en réprovoque la persistance et voudrait le voir disparaître.

Aujourd'hui, alors que de nombreux couples s'abîment dans le désarroi et le dépit amoureux, comment comprendre que tant d'hommes et de femmes, malgré l'évidence statistique, s'obstinent à faire couple ? Comment appréhender le fait qu'ils y investissent tant d'eux-mêmes et que le couple en général continue à cristalliser des attentes aussi massives qu'irréalistes ?

Parmi les explications plausibles, il y a le besoin pour le sujet de vérifier sa capacité à faire avec l'autre et justement ... ce goût aussi imperceptible qu'insistant de *reviens-y* du temps béni où deux ne faisaient un !

Ce n'est pas le moindre paradoxe du couple : les conjoints quittent leurs familles d'origine pour s'unir dans une aventure qu'ils croient novatrice et ... la rencontre est placée sous le signe d'un retour ...

Un retour qui asphyxie le lien conjugal lorsque la loyauté à la mère se manifeste chez la femme par un engagement timoré dans la relation conjugale, un don partiel au conjoint ... qui multiplie les relations extraconjugales ! En effet « les hommes à femmes » seraient souvent, selon A. Naouri, d'une grande fidélité ... à leur mère qui demeure la seule femme émotionnellement et affectivement investie.

L'émancipation consiste au contraire en un *arrachement* de Madame, par Monsieur, à sa relation archaïque à la mère. En s'investissant pleinement dans la conjugalité l'épouse en fait alors de même pour son conjoint. Ainsi le couple accomplit son véritable office de séparateur par rapport au couple premier.

Daniel Gsell, conseiller conjugal au CSP Berne-Jura